

BOUDEAU PIERRE 26 SEPTEMBRE 1914



Pierre Auguste BOUDEAU, né le 25 mars 1878, à la Chardonnière de Treize Septiers, fils d'Augustin BOUDEAU, 24 ans, cultivateur, domicilié à la Chardonnière de Treize Septiers, et de Marie LEFORT, son épouse, 27 ans, cultivatrice.

Marié à la Boissière de Montaigu le 7 novembre 1904 avec Marie Sylvie Virginie GOURRAUD, née le 16 septembre 1878, à la Mazure de Saint Georges de Montaigu, cultivatrice à la Grange d'Asson, fille de Ferdinand GOURRAUD et de Virginie GUERIN cultivateurs à la Grange d'Asson de la Boissière de Montaigu. A son mariage il domestique cultivateur à la Barre de la Boissière de Montaigu. Quatre enfants sont nés de cette union :

Pierre Ferdinand Maurice né 1905

Marie Virginie Augustine née 1908

Agathe Marie Aimée née 1911

Agnès, Marie Joseph née en 1914

Inscrit sous le N° 142 sur la liste de tirage dans la canton de Montaigu.

Appelé à l'activité le 15 novembre 1899 au 137^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le N° 1631. Soldat de 2^{ème} classe.

Envoyé en congé le 21 septembre 1902, en attendant son passage dans la réserve. Passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1912. Affecté au 83^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, soldat de 2^{ème} classe.

Parti avec la 10^{ème} compagnie du 83^{ème} le 11 août 1914, signalé disparu le 26 septembre 1914.

Soldat au 93^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 26 septembre 1914, à Bapaume (62, Pas de calais), âgé de 36 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

Inhumé dans le département du Pas de Calais (62), commune le Transloy, au cimetière communale, dans la tombe collective.

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE CHEMIN DES DAMES

Le 18 mai, des éléments des 5^{ème} et 7^{ème} compagnies exécutent un nouveau coup de main sur le Moulinet et ses abords, mais ne ramènent aucun prisonnier, les renseignements concordants, fournis par nos patrouilles, confirment le recul des postes ennemis.

Cependant le bataillon en ligne, le 1^{er} d'abord, le 3^{ème} ensuite, signalent des bruits de moteurs entendus la nuit.

Ces bruits semblent venir particulièrement de la région d'Urcel.

Les rapports des patrouilles et des observateurs les attribuent à des camions automobiles venant très près des lignes.

Enfin, nos observatoires signalent que le tir de notre artillerie provoque de fréquentes explosions de dépôts de munitions ennemis.

Un peu plus tard dans la soirée, ordre d'alerte, prescrivant l'exécution du dispositif en cas d'attaque générale et renseignement indiquant l'heure du commencement du bombardement et l'objectif de l'attaque ennemie : la reprise du Chemin des Dames.

LE CHEMIN DES DAMES

(27 MAI 1918)

Le secteur tenu par le 93^{ème} R.I. le 27 mai 1918, représentait un vaste plateau, limité au nord par le canal, le bassin d'alimentation, avec les trois grandes échancrures des ravins de La Royère, des Bovettes et du Bois de Veau, au sud par l'Aisne, à l'est par une ligne partant sensiblement du ravin de l'Abordage pour aboutir à Folemprie, et, à l'ouest par une ligne partant de l'est de la ferme de Many pour aboutir à l'est du moulin Saint Pierre.

La nuit du 26 au 27 est marquée par une violente activité de notre artillerie sur tous les points de passage.

L'artillerie ennemie s'abstient, mais, à 1 heure du matin, le tir de préparation ennemi se déclenche sur tout le front et atteint en quelques minutes, une intensité rarement vue jusqu'alors, mélange de fusants et d'obus toxiques nombreux.

Les coureurs, sous les nappes de gaz, ne circulent que péniblement.

Il semble que l'ennemi ait profité, entre 3 h.30 et 4 h, de la dernière demi-heure de barrage violent entrepris sur tout le front, pour s'infiltrer, protégé par des fumigènes, dans certaines parties passives : fond de La Royère, fond des Bovettes, concentrant, durant ce temps, tout son barrage sur les Eperons. Tous les groupes de combat luttent héroïquement.

Le groupe de combat Parc aux Boches nord, malgré la mise hors service de ses mitrailleuses, dès le début, par l'artillerie ennemie, résiste magnifiquement, sous les ordres du lieutenant LEQEUX.

Dès 4 heures, celui-ci rend compte qu'il a repoussé trois assauts différents. On ne revit personne de ceux qui constituaient la défense de ce groupe de combat. Le groupe de combat Parc aux Boches sud se voit débordé par la droite dès 4 h.45.

Vers 3 h.45, heure à laquelle des indices d'infiltration ont été signalés, les mitrailleuses ouvrent un barrage nourri, qui dure tant que le groupe de combat résiste.

Complètement débordé, le groupe de combat tente de se frayer un chemin, tentative désespérée que le caporal BULTEAU et trois hommes réussissent seuls.

Les groupes de combat Charbon, Sud et Nord, sous le commandement personnel du lieutenant GAUCHER, résistent jusqu'au dernier.

Deux hommes seulement reviennent, chargés de rapporter vers l'arrière le dossier du secteur, souci suprême de ce consciencieux officier.

En envoyant ces deux hommes, le lieutenant GAUCHER se tourne vers les autres et leur dit : « Quant à nous, il faut mourir ici et ne pas céder un pouce de terrain ».

ARCHIVES PHOTOS



LE "CHEMIN DES DAMES", UNE PROMENADE CONSTRUITE AU XVIII^E SIÈCLE POUR DE NOBLES DAMES...



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **Boudeau**
 Prénoms : **Pierre Auguste** Surnom : _____
 ÉTAT CIVIL.
 Né le **25 mars 1879**, à **Treize Tophiers**, canton
 de **Montaigu**, département de **la Vendée**, résidant
 à **Treize Tophiers**, canton de **Montaigu**, département
 de **la Vendée**, profession de **Cultivateur**
 fils de **Augustin** et de **Léontine Marie**, domiciliés
 à **Treize Tophiers**, canton de **Montaigu**, département de **la Vendée**
 N° **142** de tirage dans le canton de **Montaigu**.

SIGNALEMENT.
 Cheveux **ch**, sourcils **Blonds**
 yeux **roux**, front **rand**
 nez **moyen**, bouche **grande**
 menton **rand**, visage **ovale**
 Taille : 1 m. **66** cent. Taille rectifiée : 1 m. _____ cent.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)
 Appelé à l'activité le 15 novembre 1899 au 137^e Régiment d'Infanterie
 arrivé au corps ledit jour, immatriculé sous le n° 1626. Soldat de 1^{re} classe.
 Envoyé en congé le 21 septembre 1902, en attendant son passage
 dans la réserve.

Inscrit dans l'armée territoriale le 1^{er}
 octobre 1913. Affecté au 83^e Rég^t d'Inf^{te}
 d'Inf^{te}. Appelé à l'activité par décret
 de mobilisation générale du 1^{er} août 1914.
 Arrivé au corps le 11 août 1914 - Soldat de
 1^{re} classe. Parti avec la 10^e C^{ie} du 83^e R^{gt}
 le 11 août 1914. Signalé disparu le 26 septembre 1914 à
 Papeete suivant avis de disparition n° 2138 D. de 26-5-1914
 Exprimé de la
 1^{re} période d'exercices dans la réserve exécutions
 des 6-11-1913 au 23 janvier et 2 mars 1907 n° 1075
 A accompli une 2^e période d'exercices dans le 93^e Régiment
 d'infanterie du 24 septembre au 10 octobre 1913
 Passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1912

Décès fixé au 26 septembre 1914 par
 jugement déclaratif de décès, rendu par
 le Tribunal civil de La Roche-sur-Yon
 transcrit sur les registres d'état civil de
 la mairie de La Brièrre de Montaigu le
 31 Mai 1920. Avis n° 358 du 23-9-20
 A accompli une période d'exercices dans 1



3 (Ouil 1907)	La Brièrre de Montaigu	Roche-sur-Yon	R
Campagne C. Allemagne			
Septennat	du 11-8-14	au 10-8-1914	
Augmentat	du 11-8-14	au 26-9-1914	
Médaille commémorative de la Guerre (Loi du 23 juin 1905)			